

"Crocodéon en saule mineur"

Compagnie du pOISSOn sOluble

"Crocodéon en saule mineur" est un spectacle ludique, mis en scène par Didier Pons, pour les petits et les grands.



Poétique, humaniste, intelligent, esthétique, vous avez dit quoi ? J'ai dit "Crocodéon". Une histoire d'un drôle d'animal qui joue de l'accordéon. Ils sont deux étonnants énergumènes qui font activer cette magnifique bête conçue par Catherine Brocard. Il y a le marionnettiste François Salon ainsi que l'accordéoniste et faiseur de paille Gérard Garrigues.

POURRIEZ-VOUS RACONTER CETTE HISTOIRE SINGULIÈRE ?

François Salon : C'est l'histoire d'un petit garçon qui rencontre une bête étrange au bord de la rivière. Un animal insolite que les gens du village n'apprécient guère pour la plupart. Sauf ce gamins qui, lui, n'est pas effrayé par l'inconnu, l'étranger. Ce spectacle mêle conte, musique et marionnettes pour aborder la peur de l'Autre.

QUI VOUS A INSPIRÉ CE "CROCODÉON" ?

F. S. : Au départ, cela provient d'un livre animé que possède mon fils, "À plus tard, Gérard !" de Annie Kubler, qui relate l'histoire d'un crocodile. Et puis, mon voisin et ami s'appelle Gérard

et est accordéoniste. Par association d'idées, s'est construit peu à peu un "crocodéon", mi-animal mi-instrument. Gérard l'accordéoniste ou Gérard le crocodile. L'insolite personnage a vu le jour. Il a été ingénieusement fabriqué physiquement par Catherine Brocard. C'est devenu ce crocodile qui aurait avalé un accordéon diatonique.

LA COMPAGNIE DU POISSON SOLUBLE — EN RÉFÉRENCE AU MANIFESTE DU SURREALISME D'ANDRÉ BRETON — SOULIGNE L'ORIGINALITÉ DE CETTE PETITE ENTREPRISE QUI DEVIENT "SOLUBLE" DANS LA POÉSIE ET L'ART DE LA MANIPULATION...

F. S. : C'est une petite compagnie née en 2006 en Ariège. Son but : développer des projets artistiques autour de la marionnette et la manipulation d'objets. Après le premier spectacle "Quand même !", a été créé "Crocodéon en saule mineur", écrit et interprété par Gérard Garrigues et moi-même. L'équipe du pOISSOn sOluble propose aussi des ateliers de création et de manipulation de marionnettes avec les enfants.



« La marionnette Crocodéon, vivante et agréable à jouer, est un crocodile qui aurait avalé un accordéon diatonique. »



Le décor de "Crocodéon en Samie minère" est splendide, tout en osier.

F. S. : Gérard est ostréaculteur et vannier. Le spectacle permet de rendre compte de ce métier, d'en parler. Les petits sont fascinés par l'élaboration de ces paniers d'osier. Des objets biodégradables, renouvelables, que l'on répare, que l'on peut utiliser de mille façons. Ce sont de beaux objets. Le récit est raconté par Marcel (Gérard) dans son atelier où l'on tuffine, coupe, trie, fait sécher l'osier que l'on pèle, que l'on fend, avant de tresser, avec son apprenti Léon (moi-même). Au village, pendant les veillées, les vanniers partageaient des récits, des contes. C'est ainsi que débute le spectacle. Le public entre dans l'atelier et découvre le monde de la vannerie, avec de beaux paniers des ronds et des carrés.

Gérard, comment avez-vous commencé l'accordéon ?

Gérard Garrigues : Je me demande si ce n'est pas l'accordéon qui m'a choisi. J'ai commencé à l'âge de 6 ans assis sur un banc. Je jouais en tirant-poussant, mes parents pensaient malgré acheté un chromatique. Mais il y a eu le temps de l'abandon, les années rock. J'ai alors joué de la guitare, c'était mieux pour les filles ! Puis j'ai redécouvert la musique traditionnelle d'Ariège. J'ai repris l'accordéon diatonique et je ne l'ai plus lâché. En 1981, j'ai fondé Agarda, groupe de musique traditionnelle occitane.

Quelle est l'aventure de ce spectacle ?

G. G. : Cette aventure est d'abord liée à la rencontre avec François, un collègue, énergumène et marionnettiste. Ce gars de Lille s'est installé à côté de chez moi en Ariège. Nous avons très vite sympathisé et partagé nos passions. On avait les mêmes envies de faire quelque chose ensemble. L'idée d'un spectacle dans

lequel nous pourrions réunir nos activités et nos débâts s'est mis en place.

comme celui d'exposer des paniers en vous ce qui se rapporte à l'art de l'osier...

G. G. : Oui, bien sûr. Car je suis producteur d'osier, osier abêze. J'avais envie de faire partager ce savoir-faire. Tout s'enchaîne à merveille : les veillées, les paniers, les contes. Les enfants, ça les interpelle. Souvent, ils demandent à la fin du spectacle comment on fait un panier. C'est très pédagogique.

autres sensations éprouvées-vous en manipulant ce magnifique crocodéon que vous faites chanter et respirer ?

G. G. : Nous voulions obtenir une bête extraordinaire, vivant au bord d'un ruisseau, avec une poésie qui émanerait d'elle. Cette marionnette est très agréable à jouer, très vivante. En fait, je redécouvre l'accordéon. C'est un moyen de retrouver certaines sensations : la souplesse, le jeu du soufflet vraiment magique, la respiration. Je crois que c'est Raül Barba qui disait : « Un accordéon, c'est comme un cheval. Si on joue juste un peu comme ça, on va cheminer. Mais si on écarte vraiment son soufflet, on va voyager ». Cette idée m'a beaucoup marqué. Et c'est quelque chose que je retrouve complètement avec cet animal.



crocodéon, qui respire comme il joue, est aussi un être philosophique, anarchiste ?

G. G. : Il est gentil et impressionnant, il est symbolique. Pôlitique. Il véhicule tout ce qui est étrange. Chacun a sa petite idée sur ce personnage singulier, qui a l'air méchant. Mais seul l'enfant innocent l'approche et le caresse. Finalement, il est un sauveur, un humaniste...

Propos recueillis par Françoise Jallot